

7^E JOURNÉE DE L'ÉDUCATION PARTAGÉE

Jeunes : nouvelles identités, nouveaux défis

19 novembre 2013



Au CDDP des Hauts-de-Seine
Centre départemental de documentation pédagogique
Boulogne-Billancourt

Renseignements et inscriptions

ddcs@hauts-de-seine.gouv.fr

01 40 97 45 24



ÉDITION 2013

Jeunes : nouvelles identités, nouveaux défis

« La jeunesse, c'est quand on ne sait pas ce qui va arriver. »
Henri Michaux

Les jeunes, longtemps oubliés et écartés des représentations publiques, semblent ces derniers mois retrouver une place dans les débats de société. Préoccupation politique, objet sociologique et intérêt médiatique, nous réalisons peut-être que l'avenir est entre les mains de la jeunesse.

« Génération Y », « Adulcescence » ou tout simplement « jeunes adultes », les qualificatifs ne manquent pas pour exprimer l'interrogation des autres générations face à la tournure que prend l'identité de cette nouvelle adolescence, voyant son temps d'existence s'allonger.

Si certains intellectuels décrivent ces jeunes comme tourmentés face aux évolutions socio-économiques incertaines et que d'autres maintiennent l'idée que « 20 ans, c'est le plus bel âge de la vie », le discours adulte se fourvoie parfois dans des fantasmes collectifs concernant la jeunesse, plutôt que d'être une illustration fiable des comportements et des pratiques sociales effectives de cette classe d'âge.

Ainsi, par deux angles d'approches aussi distinctes que complémentaires, le psychiatre et psychanalyste Philippe Gutton et la socio-économiste Florence Lefresne s'efforceront de saisir les enjeux de la construction d'une identité adolescente et post-adolescente face aux évolutions sociales, politiques et économiques. La deuxième partie de la journée proposera quatre ateliers qui, en favorisant la participation du public, s'accorderont aux problématiques découlant des pratiques professionnelles de chacun.

ÉDITION 2012

L'édition précédente, la 6^e journée de l'éducation partagée, a eu lieu le mardi 15 novembre 2012 au Centre départemental de documentation pédagogique des Hauts-de-Seine, à Boulogne-Billancourt. Elle a permis d'interroger « l'éducation à la culture monde » en réunissant des personnalités telles que Daniel Maximin, Jean-Claude Ruano-Borbalan ou encore Joëlle Bordet.

Retrouvez le prolongement de ces interventions et le fruit des échanges des ateliers dans les actes de ce colloque mis à disposition au CDDP92 lors de l'édition 2013 et téléchargeables [en ligne](#).

Visualisez les conférences et les interviews de la 6^e Journée de l'éducation partagée sur le site web : www.cddp92.ac-versailles.fr

L'éducation à la culture monde



Place aux jeunes !



La 7^e Journée de l'éducation partagée souhaite valoriser les créations de jeunes. Cinéma et expression plastique seront les supports artistiques appuyant l'ambition d'illustrer les constructions identitaires adolescentes et post-adolescentes d'aujourd'hui.

Court-métrage *Travelling Through* De Julie Anna Grignon

Théo a 23 ans. Entre correspondances ratées et couloirs sans fin, de son adolescence à ses premiers pas dans la vie d'adulte, sa vie semble être un métro géant.

À travers ce personnage, le court-métrage *Travelling Through* propose d'entrer dans le wagon du récit, d'emprunter la ligne de la vie et de stationner sur le quai des choix pour essayer de prendre le bon métro.

Jeune scénariste et réalisatrice de 25 ans, Julie Anna Grignon étudie à l'école de cinéma de la Cité et multiplie les initiatives personnelles : après Travelling Through, son premier court-métrage, elle a réalisé un clip pour le groupe What About Penguin. Elle prépare actuellement un second court-métrage et un second clip.



Exposition *De l'émotion à la création*

Bonheur, joie, tristesse, peur, colère, amour, curiosité, tendresse, sérénité... font parties des nombreuses émotions réfléchies et conceptualisées par la médiation des collages et peintures, auxquelles des collégiens de l'établissement André Doucet (Nanterre), se sont aventurés.

Ce projet a été accompagné par l'Espace Santé jeunes de Nanterre afin de sensibiliser ces jeunes à leurs ressentis et leurs émotions, ainsi que pour les aider à se questionner et à communiquer sur ces derniers.

Exposition *Art & Fantaisies*

« Art & Fantaisies » est un atelier proposé, depuis septembre 2002, par l'établissement La Garenne / Croix-Rouge Française, espace d'accueil et d'aide pour les jeunes adultes âgés de 16 à 26 ans en difficulté d'insertion sociale et professionnelle.

Réalisations individuelles ou collectives, inspirées de grands artistes ou de libre expression, dessins, peintures, collages, modelages font l'objet d'un accompagnement des psychologues-animateurs.

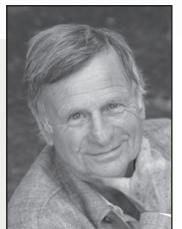


CONFÉRENCE 1

L'identité adolescente en question entre corps et société : quelles évolutions aujourd'hui ?

PHILIPPE GUTTON

Psychiatre et psychanalyste, Philippe Gutton travaille depuis plus de vingt ans sur l'adolescence et avec des adolescents. Fondateur et président de l'École des Parents et des éducateurs d'Aix-en-Provence, il a aussi accompagné des familles confrontées aux « crises » de l'adolescence. Professeur des universités, il a fondé et dirige la revue *Adolescence* et a publié notamment *Le Pubertaire* (Presses universitaires de France, 2003) et *Violence et adolescence* (Éditions In Press, 2002).



L'adolescence remanie son identité, créant à chaque décennie une nouvelle « culture adolescente », permettant de former une opposition face aux institutions sociales, politiques et plus globalement face à la « norme adulte ». La culture adolescente de ce XXI^e siècle dépasserait-elle ce processus ?

En effet, l'adolescence est d'abord une conception presque universelle et intemporelle : elle s'accorde au biologique, à l'avènement de la puberté, à l'accès à la sexualité de l'individu qui quitte brusquement son statut d'enfant pour celui d'égal de ses parents. Le concept d'adolescence, puisque rattaché au corporel, renvoie ainsi à une certaine immuabilité. Et si, dans les sociétés traditionnelles, divers rituels permettent à l'enfant de mieux appréhender cette étape, on sait qu'aujourd'hui, cette traversée est plus laborieuse au sein des sociétés occidentales. L'absence de ritualisation de la puberté ne vient alors que renforcer un manque de valeurs communes que les adultes peinent à transmettre aux jeunes.

L'identité adolescente aujourd'hui, non seulement inscrite dans un manque de normes et de repères ou peut-être, au contraire, dans un trop plein normatif, en traversant la crise pubertaire, traverse aussi les bouleversements socio-économiques. Entre failles économiques, mondialisation et hypernumérisation, l'adolescence de ce début de siècle serait donc une crise dans la crise.

Pour résumer le discours d'un jeune de quartier, trois fois aliéné par le nom d'origine étrangère, l'adresse dans la cité et la jeunesse : « *Ça ne sert à rien que je cherche un travail* ». Au lieu de s'engager dans un travail psychique identificatoire, il est entièrement saisi par la situation ; il est envahi par le « système pourri », ghettoisé, exclu de sa créativité. Assujetti aux excès d'injonctions paradoxales du pouvoir, il ne peut qu'être victime et/ou persécuteur (« Jeunesse et adolescence : une paradoxalité exemplaire », in *Adolescence*, 2009). Cet exemple décrit bien l'impasse dans laquelle certains jeunes se trouvent et questionne les évolutions de l'identité adolescente. À quoi assistons-nous aujourd'hui ? La jeunesse représente-t-elle toujours cette mouvance de contestation ou prend-elle elle la forme redoutée d'une négation, voire d'une destruction des institutions ? Comment maintenir, soutenir le travail de création propre à l'expérience adolescente qui leur permettent d'inventer ce qu'ils sont, qui ils sont ? Comment, face à cette négativité et désespérance apparentes, les acteurs éducatifs peuvent-ils se référer à des valeurs anciennes pour construire un monde nouveau ?

CONFÉRENCE 2

Les identités professionnelles des jeunes confrontées aux mutations de l'emploi

FLORENCE LEFRESNE

Florence Lefresne est socio-économiste, chercheuse associée à l'Institut de recherches économiques et sociales. Ses recherches portent sur la transformation des normes d'emploi, notamment sous l'effet des politiques publiques de l'emploi et de la formation professionnelle. Elle a coordonné plusieurs séminaires consacrés à l'insertion professionnelle des jeunes en Europe. Elle est l'auteur de *Les jeunes et l'emploi* (La Découverte, 2003), *Les jeunes non qualifiés* (La documentation française, 2005).



Avec un taux de chômage de 25 % en France, contre 10,5 % pour l'ensemble de la population active, les jeunes paient un lourd tribut à la crise en cours. En réalité, celle-ci ne fait qu'amplifier un phénomène installé de façon quasi structurelle : depuis trente ans, le chômage des jeunes en France n'est *jamaï*s descendu au-dessous de 15 % et il a régulièrement franchi les 20 %. Pourtant, l'insertion professionnelle des jeunes a constitué l'une des cibles permanentes de la politique publique depuis la fin des années 1970, au point qu'il est impossible de traiter de la jeunesse aujourd'hui sans se référer au foisonnement des dispositifs publics.

Traiter des identités professionnelles des jeunes aujourd'hui nécessite en premier lieu de revenir sur le diagnostic du chômage. La forte concentration des jeunes sur les emplois précaires explique l'extrême sensibilité de leur situation professionnelle à la conjoncture économique, en même temps qu'elle imprime, de façon durable, une transformation du rapport qu'entretiennent les jeunes à l'emploi. Toute la question est bien entendu d'identifier la place qu'occupent ces emplois précaires dans la trajectoire professionnelle : la réponse se décline largement en fonction du niveau de formation. Ainsi, c'est bien sous la forme de destins sociaux pluriels que se présente la jeunesse qui, comme l'avait souligné en son temps Pierre Bourdieu, n'est qu'un mot.

Quel rôle la politique d'insertion a-t-elle joué dans ce contexte ? L'action de cette dernière doit-elle porter prioritairement sur l'acquisition d'une qualification reconnue ? Sur une simple immersion en milieu de travail pour des publics plus éloignés de la formation ? Ou encore sur un travail d'utilité collective dans le secteur non marchand pour ceux restés à la porte des entreprises ? Et pour une fraction croissante de jeunes diplômés frappés par le chômage, le problème réside-t-il dans un coût du travail excessif ?

Depuis trente-cinq ans, les politiques publiques instrument et combinent ces différents registres. Nous reviendrons sur le bilan que l'on peut en dresser, notamment du point de vue de leurs répercussions sur le rapport à l'emploi et sur les identités professionnelles des jeunes.

ATELIERS : QUELLE DÉMARCHE ?

Se questionner, décrypter, analyser, peut-être même comprendre l'évolution de l'identité des jeunes d'aujourd'hui, est l'ambition de la 7^e Journée de l'éducation partagée.

Si l'objectif de la matinée est de positionner les enjeux de cette problématique, les ateliers tenteront, en interrogeant les réalités professionnelles de chacun, d'adapter les premières conclusions des conférenciers Phillippe Gutton et Florence Lefresne aux attentes des participants.



Quatre ateliers en parallèle de 14 h à 16 h

- Les constructions identitaires différenciées filles/garçons : quels enjeux ?
- Liens entre jeunes et professionnels : repenser la place de l'autorité ?
- Comment accompagner la maîtrise des codes sociaux ?
- Manager la génération Y ?

ATELIER A

Les constructions identitaires différenciées filles/garçons : quels enjeux ?

Éléments structurant de notre société fondée sur un ordre sexué, le genre, en tant que système de normes de sexe, organise également notre socialisation fondamentalement sexuée, et ce avant même notre naissance, par le biais des attentes parentales.

Ainsi, aujourd'hui encore, bien que ce système soit globalement moins rigide qu'hier, apprendre ce que signifie être une fille ou un garçon à l'aune des normes de masculinité/féminité de la société dans laquelle on évolue et s'y conformer, apparaît comme une nécessité pour permettre une bonne intégration sociale. Aussi, il n'est guère surprenant que les parents, comme toute personne ayant en charge l'éducation des jeunes, transmettent de manière plus ou moins consciente ces normes qui imprègnent tant notre réalité sociale que psychique.

Le problème est, ainsi que l'ont bien mis en exergue les études genre, que ce système de normes de sexe appelé genre est un système hiérarchisant qui entraîne discriminations et inégalités entre filles et garçons, femmes et hommes, plaçant l'un et l'autre sexe dans un rapport de pouvoir, un rapport de domination.

Dès lors, comment peut-on penser l'accompagnement de notre jeunesse dans des constructions identitaires favorisant le dépassement de ces discriminations ? Quels regards peut-on porter sur nos propres représentations, comportements et conduites à cette fin ?

Tels sont les questionnements qui seront au cœur de cet atelier prenant appui sur une activité de groupe (méthodologie du « rempart des idées reçues » élaboré dans le cadre d'un projet européen) permettant d'explorer et de débattre de la dépendance/indépendance à l'égard du genre de chacun et chacune.

Les intervenants :

Joanna Kocimska, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité des Hauts-de-Seine (DDCS 92 – Ministère des droits des femmes)

Cendrine Marro, enseignante-chercheuse en psychologie et sciences de l'éducation à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense

ATELIER B

Liens entre jeunes et professionnels : repenser la place de l'autorité ?

L'autorité exercée sur un adolescent par un individu représentant une fonction symbolique (parent, enseignant, éducateur ou encore accompagnant et/ou représentée par une institution comme l'école ou la famille, voire plus largement l'État), connaît une crise depuis plusieurs décennies. Ainsi, les déclarations relatives à une restauration des valeurs morales et des fonctions statutaires adultes se sont multipliées ces dernières années.

Parallèlement, les études montrent que les méthodes éducatives françaises sont les plus centrées sur le pédagogue ; celles où la relation et la parole trouvent peut-être le moins facilement leur place.

L'autorité aujourd'hui nécessite-t-elle parole, explication voire négociation ? Doit-on remettre en cause l'inégalité enfant/adulte jusqu'alors indispensable dans l'exercice de l'autorité ? Devons-nous inciter les jeunes à contester les autorités auxquelles ils s'assujettissent pour qu'ils puissent à terme s'associer à un collectif qui se donne des règles et assume la nécessité de l'existence d'une autorité légitime ? Au contraire, un mode de relation jusqu'alors dépourvu d'autorité doit-il s'essayer à celle-ci afin d'accroître l'autonomie et la responsabilisation du jeune ?

L'évolution des problématiques adolescentes, mais aussi celles du rapport de l'adulte parent/professionnel à la transmission des normes et des valeurs et ainsi de son rapport à l'autorité, seront questionnées. Des situations concrètes entre jeunes et acteurs du milieu social, éducatif, judiciaire et du soin seront présentées et étudiées ensemble dans cet atelier.

Les intervenants :

Renaud Mascret, pédopsychiatre au Centre d'accompagnement et de soins pour adolescent de Rueil-Malmaison

Vanessa Julien, psychologue clinicienne et **Malika Daoussi**, responsable de l'Unité éducative en milieu ouvert (UEMO) de Nanterre à la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).

ATELIER C

Comment accompagner la maîtrise des codes sociaux ?

En 2013, environ 24 % des 15-24 ans sont touchés par le chômage. L'insertion dans la vie active est aujourd'hui un « parcours du combattant » pour les jeunes et, *a fortiori*, pour les moins qualifiés, les primo-emplois, ou encore ceux cumulant difficultés sociales et professionnelles, phénomène qui peut-être accentué par une forme de reproduction sociale du chômage, où les parents sont eux-mêmes en situation de non-emploi.

Bien souvent, ces jeunes maîtrisent mal les codes du monde du travail, ce qui se traduit par une présentation et un comportement qui peuvent être inadaptés à l'entreprise, malgré des compétences. Quelles sont ces attentes des recruteurs en termes de savoir-être, où la première impression est généralement décisive ?

Dans ce contexte, comment accompagner les jeunes « les plus vulnérables », souvent marqués par une faible estime d'eux-mêmes et des histoires de vie lourdes, à s'insérer, se réinsérer dans la vie active ? Quelles pédagogies développer pour leur permettre de maîtriser les codes sociaux inhérents au monde du travail, les savoir-être, les « qualifications sociales » (comportements sociaux et compétences humaines, confiance en soi, motivation...), étroitement liés aux savoir-faire, en ce qu'ils impactent à la fois l'acquisition et la mise en œuvre de savoirs, de connaissances, de techniques ?

Les intervenants :

Angélica Trindade-Chadeau, chargée d'études et de recherche sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes à l'INJEP

Manager la génération Y ?

Dans un monde en mutation, les jeunes d'aujourd'hui évoluent différemment des jeunes des générations précédentes et réinventent les codes de la société.

Avec l'essor des nouvelles technologies et des nouveaux outils numériques, un nouvel humain apparaît, celui que le philosophe Michel Serres surnomme tendrement « Petite Poucette », en référence à la vitesse effrénée de leurs pouces écrivant des SMS sur leurs smartphones.

Cette génération est née et a toujours baigné dans l'ère numérique. Sa culture est celle de l'instantanéité, des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'apprentissage par l'action.

Et cette génération est celle qui entre aujourd'hui dans la vie active. Pour l'intégrer et la manager, communauté éducative et entreprise doivent dès à présent prendre en compte ces changements. Comment travailler au mieux avec ces « digital natives » ? Comment tirer parti de leur connaissance du monde numérique ? Comment transformer l'essai et faire de ces connaissances un atout pour leur insertion professionnelle ?

Les intervenants :

Marie Desplats, coach et directrice d'un cabinet de recrutement spécialisé en informatique, présentera les trois générations qui cohabitent en entreprise, avec des codes de management différents. Elle proposera des outils et des travaux pratiques pour faire travailler les générations ensemble.

Christiane Piers, chargée de mission relations École/Entreprise à la DSDEN92, accompagnée d'une enseignante en Bac pro, expliquera comment les enseignants préparent les jeunes à un stage : formation aux plate-formes collaboratives qui existent en entreprise, utilisation des réseaux sociaux... Leurs propos lieront l'utilisation du numérique à l'entrée en entreprise.

PARTENAIRES



La **Direction départementale de la cohésion sociale** est à l'origine de la Journée de l'éducation partagée qu'elle organise en collaboration avec l'ensemble des structures présentées dans cette double-page. Sous l'autorité du préfet, la DDCS met en œuvre les politiques de l'État en faveur de la cohésion sociale. Elle regroupe la Direction de la jeunesse et des sports, le pôle social de la Direction de l'action sanitaire et sociale, les services de la préfecture en charge de la politique de la ville et des associations. Ses missions visent à lutter contre les exclusions et les discriminations, à mener les actions sociales de la politique de la ville, à protéger les populations vulnérables et à garantir leur accès aux droits, à contrôler la sécurité des pratiques sportives et les accueils de mineurs pendant les temps de loisir, à développer le lien social par le soutien à la vie associative, aux pratiques sportives et aux actions en faveur des jeunes.



Associée depuis 2009 à la réalisation de la Journée de l'éducation partagée, l'**association IJ 92** coordonne les 30 structures Information Jeunesse du département. Les 91 professionnels IJ informent sur tous les centres d'intérêt des jeunes et constituent un réseau ouvert aux jeunes, parents et professionnels. Ainsi les BIJ/PIJ sont idéalement positionnés pour centraliser les questions des jeunes et servir de relais avec l'ensemble des structures locales dédiées à la Jeunesse.



L'**Éducation nationale** scolarise plus de 306 000 élèves dans les Hauts-de-Seine au sein d'établissements publics et privés : 18 528 enseignants, 648 écoles, 133 collèges et SEGPA et 102 lycées, lycées professionnels et EREA participent à l'éducation des enfants et des jeunes Alto-Séquanais. L'Éducation nationale vise à faire acquérir par les élèves un socle commun de connaissances et de compétences au cours de la scolarité obligatoire, puis à encourager la poursuite d'études vers les lycées d'enseignement général technologique ou professionnel.



Le **Centre départemental de documentation pédagogique des Hauts-de-Seine** (CDDP92) est l'implantation départementale du CRDP de Versailles au sein du réseau national Scéren. Il contribue au développement des technologies de l'information et de la communication en matière éducative (TICE) et assure un service public de proximité tout en offrant des ressources en ligne (www.cddp92.ac-versailles.fr).

Le Préfet des Hauts-de-Seine

Philippe Wuillamier, Directeur académique des services de l'Éducation nationale
Éric Quenault, Directeur départemental de la cohésion sociale des Hauts-de-Seine

Muriel Menvielle, Présidente de l'association Information Jeunesse 92

Alain Sedbon, Directeur délégué du Cddp92

vous convient à participer à la

7^E JOURNÉE DE L'ÉDUCATION PARTAGÉE

le mardi 19 novembre 2013, de 9 h à 16 h

au Centre départemental de documentation pédagogique à Boulogne-Billancourt

Contacts

Direction départementale
de la cohésion sociale
des Hauts-de-Seine

GÉRARD CREPS
ANAÏS ROUHAUD

ddcs@hauts-de-seine.gouv.fr
Tél. 01 40 97 45 24

Association
Information Jeunesse 92

MORGANE AUSTRUY

ij92.contact@gmail.com
Tél. 01 40 97 45 26

Adresse

167-177, avenue Joliot-Curie
92013 Nanterre cedex

CDDP92

2 bis, rue Damiens
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 41 41 59 59



Accès

Les transports en commun sont recommandés.

Métro 9 station : Billancourt *ou* Marcel Sembat

Tramway 2 station : Les Moulineaux

Bus 123 arrêt : Pont-de-Billancourt

Bus 289 arrêt : Pont-de-Billancourt

Bus 389 arrêt : Traversière *ou* Pont de Billancourt